ENTRETIEN avec le claveciniste Iori HAYASHI, à propos de son album dédié à Duphly

Inscrit sans y croire à une classe de clavecin, Iori Hayashi avoue avoir été saisi en ayant la *révélation* d'un extrait des *Grâces* de… Duphly. Depuis, celui qui se pensait pianiste, dédié au répertoire romantique, est devenu claveciniste, passionné et reconnaissant au compositeur baroque français. Jacques Duphly se dévoile comme jamais : entre volupté et fragilité, mesure et pudeur, doué d'une très riche vie intérieure. Contexte de cette découverte coup de foudre, choix des pièces composant l'album Duphly, en 14 morceaux dont quelques perles favorites, … jusqu'au « *frémissement* » *dans la résonance du dernier accord de Médée*, « miracle » vécu au moment de l'enregistrement… Présentation et explications sur la réalisation d'un

enregistrement qui touche au cœur de la musique d’un magicien baroque : Duphly.

Photo Iori Hayashi © JB Millot

CLASSIQUENEWS : Vous vous imaginiez pianiste dédié au répertoire romantique ; vous voilà claveciniste, comment s’est réalisé ce passage ? Et comment avez vous découvert la musique de Duphly ?

Iori HAYASHI : Ma rencontre avec le clavecin remonte à ma troisième année d’études à l’Université des Arts de Kyoto, où j’étudiais le piano. À partir de la 3e année à l’université, on pouvait s’inscrire au cours de clavecin en option, mais il y avait très peu de place, les étudiants tiraient au sort ceux qui pouvaient y participer.
Comme je ne m’intéressais pas au clavecin ni à la musique baroque, je n’avais même pas pris la peine de m’inscrire. Mais par hasard cette année là, cas unique, peu d’étudiants souhaitaient s’inscrire, l’université nous a alors envoyé un mail pour demander si d’autres étudiants souhaitaient s’inscrire. J’étais en train de préparer mon dîner lorsque j’ai répondu « oui », presque machinalement, sans vraiment y réfléchir. Et voilà comment, presque sans m’en rendre compte, je me suis retrouvé à étudier le clavecin !
J’ai donc commencé à suivre ces cours et, un jour, mon professeur m’a joué quelques secondes des Grâces de Duphly.
Ces quelques secondes ont suffi pour bouleverser ma vie. J’ai eu l’impression de rencontrer la personne avec laquelle j’allais partager le reste de mon existence. C’était comme une évidence, un véritable coup de foudre.
Dès cet instant, j’ai senti instinctivement qu’un jour, je devrais quitter le piano pour me consacrer au clavecin.

C’était comme si, au fond de moi, je savais déjà que c’était là que se trouvait mon chemin. Cependant, cela allait contre ma volonté d’alors…

Et le moment de Révélation m’arrive…
Je m’en souviens très bien comme si c’était hier.

Dans une salle, tout seul, en jouant « Les Grâces » moi-même, j’ai entendu une voix (du clavecin ? ou de Duphly ?) qui me disait : tu dois devenir claveciniste, tu dois vivre avec moi, viens vers moi …
J’étais honoré mais pas forcément content parce que si je devenais claveciniste cela voudrait dire que je ne pourrais plus jouer de la musique romantique au piano…
On me demande souvent pourquoi j’ai choisi le clavecin, mais ma réponse c’est « ce n’est pas moi qui ai choisi le clavecin, c’est le clavecin qui m’a choisi… »
Donc le clavecin m’a choisi, je suis en train de voir où le clavecin m’amènera et ce qu’il me montrera. Pour moi, le « clavecin » c’est un diable qui a détruit ma vie quand je voulais devenir pianiste, et maintenant, c’est l’ange qui protège et guide ma vie de claveciniste.

CLASSIQUENEWS : Quelle serait la pièce qui vous touche le plus et pour quelles raisons ?

Iori HAYASHI : Permettez-moi de citer deux pièces : Médée et Les Grâces. Bien qu’elles se succèdent dans le troisième livre de pièces de clavecin, elles nous plongent dans deux univers radicalement opposés. Médée, c’est une explosion de passions, une folie qui semble ne plus connaître de limites. Dans Les Grâces, au contraire, le temps semble suspendu, comme si un instant de beauté pouvait durer éternellement. Et pourtant, chacune de ces deux pièces représente, à sa manière, un sommet de l’art de Duphly.

CLASSIQUENEWS : Comment vous représentez-vous Duphly ?

Iori HAYASHI : À travers ces deux pièces, capables d'exprimer des émotions aussi violentes qu'une beauté profondément sereine, j'imagine Duphly comme un homme d'une très grande sensibilité.
Je me le représente plutôt réservé, gardant ses émotions au fond de lui et ne les laissant s'exprimer qu'avec une certaine retenue.
Il n'y a jamais rien d'arrogant dans sa musique. Au contraire, derrière son élégance, je ressens une sincère bienveillance, une forme de compassion envers les plus fragiles. J'aime imaginer qu'il était lui-même un homme profondément humain et bienveillant. Et si cela était possible, la personne à qui j'aimerais le plus que ce disque parvienne, ce serait Duphly lui-même…

CLASSIQUENEWS : Comment avez-vous composé le programme du cd ? Que révèlent-elles de Duphly ?

Iori HAYASHI : Ce qui me fascine avant tout dans la musique de Duphly, c'est cette volupté si particulière, qui me fait penser à un fruit arrivé à pleine maturité. Un fruit gorgé de saveurs, si mûr qu'il pourrait commencer à s'abîmer dès le lendemain. Je retrouve dans sa musique cette même richesse, cette beauté à la fois voluptueuse et fragile, comme si elle avait atteint son apogée et pouvait basculer à tout moment.
C'est cette volupté que j'ai voulu faire ressentir tout au long du disque.
En ce qui concerne le choix des pièces, les pièces traditionnelles comme l'allemande, le menuet ou la gavotte occupent une place relativement discrète dans l'œuvre de Duphly, mais j'ai volontairement choisi d'en inclure dans mon disque.
Je voulais montrer comment Duphly s'approprie ces formes héritées de ses prédécesseurs et leur donne sa propre couleur

si particulière. J'aimerais que les auditeurs puissent les comparer avec les œuvres des générations précédentes et découvrir ce qui fait toute l'originalité de son écriture.
Le Rondeau qui ouvre mon disque fait d'ailleurs penser aux Baricades mistérieuses de François Couperin, au point qu'on le présente parfois comme une sorte de version en si bémol majeur de cette pièce.
La dernière pièce du disque, La de Chamlay, m'évoque personnellement une sorte de rétrospective de toute une vie. J'aimerais que les auditeurs l'écoutent, par exemple le soir avant de s'endormir, lorsqu'ils ont envie de se replonger dans leurs souvenirs ou simplement de prendre un moment pour regarder en eux-mêmes et réfléchir à ce qu'ils sont aujourd'hui.

CLASSIQUENEWS : Une anecdote, un souvenir spécifique vécus pendant l'enregistrement de ce disque ?

Iori HAYASHI : Lors de l'enregistrement de Médée, il s'est passé quelque chose d'assez étonnant. Dans la prise que nous avons finalement retenue, juste après le dernier accord, les cordes du clavecin se sont mises à vibrer les unes contre les autres, de manière totalement inattendue.
Le son qui en a résulté m'a donné l'impression que l'âme du clavecin, ou peut-être même celle de Duphly, répondait à l'âme de cette pièce. C'est quelque chose qu'on ne peut pas provoquer volontairement, et j'aime énormément ce petit miracle qui s'est produit pendant l'enregistrement.
J'aimerais beaucoup que les futurs auditeurs mon disque puissent ressentir ce « frémissement » dans la résonance du dernier accord de Médée (Encore faut-il monter un peu le volume pour la découvrir !). Le titre de mon disque est Révélations au pluriel. En me qui me concerne, j'ai vécu, moi, une première révélation ; mais j'ai voulu évoquer, avec ce pluriel, la révélation conjointe de Duphly, celle qui a du lui révéler son destin de claveciniste (alors qu'il était

organiste à l'origine). Il s'agit donc de plusieurs révélations. Peut-être aussi, celle du public, à l'écoute de mon disque.

CLASSIQUENEWS : Comment s'inscrit ce programme et cet enregistrement à ce moment de votre travail artistique ? Prolonge-t-il, ouvre-t-il des perspectives ? lesquels ?

Iori HAYASHI : Je crois qu'il n'est pas exagéré de dire que mon parcours de claveciniste s'est construit autour de Duphly. Depuis cette rencontre inattendue à Kyoto, j'ai toujours tenu à inscrire ses œuvres au programme des concerts qui comptaient particulièrement pour moi.
Je ressens une véritable mission à faire vivre sa musique. Même pendant les nuits de solitude et de doute que j'ai traversées en France, sa musique a toujours été un soutien pour moi. C'est en me disant : « Il faut absolument que je fasse découvrir au monde la beauté de la musique de Duphly ! » que j'ai trouvé la force de continuer.
À travers mon interprétation, j'aimerais faire découvrir à un public aussi large que possible toute la beauté de la musique de Duphly. J'espère aussi que ce premier disque permettra au public de découvrir Iori Hayashi en tant que claveciniste, et lui donnera envie de me suivre dans la découverte d'autres compositeurs et d'autres univers musicaux.
Et un jour, lorsque j'aurai acquis une plus grande reconnaissance en tant que claveciniste et que je sentirai que mon travail suscite une véritable attente auprès du public, j'aimerais réaliser un rêve qui me tient particulièrement à cœur ; enregistrer l'intégrale de ses œuvres pour clavecin, y compris celles avec accompagnement de violon, en espérant entendre à ce moment-là la voix de Duphly me confortant dans mon obligation de tourner définitivement vers le clavecin.

Propos recueillis en novembre 2026

LIRE aussi notre **présentation annonce** du **CD DUPHLY / Révélations par Iori Hayashi** : https://www.classiquenews.com/cd-evenement-annonce-revelations-pieces-pour-clavecin-de-duphly-livres-i-iv-iori-hayashi-clavecin-1-cd-paraty-mars-2025/



Pour le claveciniste IORI HAYASHI, l'œuvre de Jacques DUPHLY est une révélation ; la source d'une vocation musicale refondée… Il y a comme un effet de miroir entre les deux musiciens : Duphly quittait Rouen pour rejoindre Paris et se consacrer à 27 ans, au clavecin ; même installation d'Iori Hayashi à Paris, au même âge. Les 14 Pièces de clavecin jouées dans ce récital, sélectionnées dans les 4 Livres datés en 1744 et 1768, dévoilent le profil d'un génie du clavecin venu relativement tard au clavier.

LIRE aussi notre critique du CD **DUPHLY / Révélations par Iori Hayashi** : https://www.classiquenews.com/critique-cd-evenement-jacques-duphly-1715-1789-pieces-de-clavecin-iori-hayashi-clavecin-1-cd-paraty-mars-2025/

CRITIQUE CD événement. Jacques DUPHLY (1715 – 1789) : Pièces de clavecin. IORI HAYASHI, clavecin (1 cd Paraty, mars 2025)
